

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 48 (1975)

Heft: 8

Artikel: La consécration de la Cathédrale de Lausanne

Autor: Chuard, J.-P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-773539>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La consécration de la Cathédrale de Lausanne

Le 20 octobre 1275, Lausanne connaît une journée exceptionnelle, unique dans ses annales. Sous les voûtes d'une cathédrale non encore achevée, mais déjà suffisamment avancée pour être consacrée, se retrouvent les deux «grands» du moment, le nouveau pape, Grégoire X, et le nouveau roi des Romains, Rodolphe de Habsbourg.

Leur rencontre à Lausanne, ville d'Empire, n'est pas le fruit du hasard. Après une longue vacance, la papauté vient de retrouver un chef avec Grégoire X, tandis que Rodolphe de Habsbourg, en montant sur le trône impérial met un terme à un interrègne de quinze ans.

Aux yeux de Rodolphe, qui écrit au pape en juin 1274, ces deux élections constituent un véritable miracle qui les destine à travailler, désormais, ensemble pour le plus grand bien de la chrétienté. L'un a besoin de la paix en Occident pour assurer le succès de la croisade qu'il envisage contre les infidèles; l'autre veut se rendre à Rome pour s'y faire couronner empereur.

C'est dans ce contexte général que s'inscrit le rendez-vous de Lausanne qui est en fait – pour employer un terme moderne – un «sommet» destiné à préparer l'avenir européen.

Le pape arrive le premier à Lausanne. Il est bientôt rejoint par Rodolphe qui lui renouvellera son serment de fidélité à l'Eglise et qui prendra l'engagement de se rendre personnellement en Terre sainte.

On ne possède, malheureusement, aucun récit contemporain de la cérémonie de consécration de la Cathédrale de Lausanne, mais on sait, par un document dont les historiens ont relevé l'intérêt et la valeur, qu'elle se déroula avec une pompe et un faste très particuliers.

De très nombreux ducs, comtes, barons et autres seigneurs de haut rang forment la suite de Rodolphe, alors que huit cardinaux, cinq archevêques, ainsi qu'une douzaine d'évêques entourent le souverain pontife lorsque celui-ci dépose dans le maître-autel de la cathédrale de précieuses reliques. De plus, Grégoire X concède des indulgences – une année et quarante jours selon la formule traditionnelle – à tous ceux qui visiteront Notre-Dame de Lausanne à la date de la consécration.

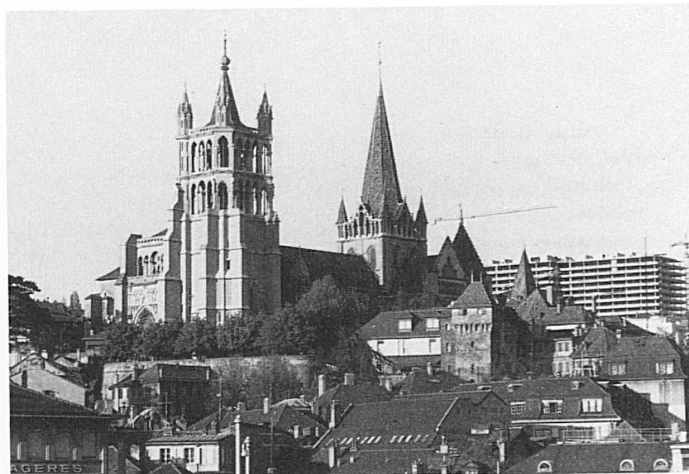
Jamais Lausanne, alors une petite bourgade de quelques milliers d'habitants, serrée entre de hauts murs, n'avait vu – et peut-être même imaginé – un pareil déploiement. Un déploiement qui traduisait bien l'importance historique et la portée politique que Grégoire X et Rodolphe de Habsbourg attachaient à leur rencontre.

Mais les grands espoirs qui étaient nés sous les voûtes de la Cathédrale de Lausanne n'allèrent pas avoir de lendemain. En janvier 1276, le pape trouvait la mort sur le chemin de Rome. La croisade qu'il souhaitait ne se fit pas et Rodolphe de Habsbourg ne fut jamais couronné empereur, ce qui, d'ailleurs, ne l'empêcha pas d'être un grand souverain, dont les trois communautés forestières, les Waldstätten, attendirent la mort, survenue en 1291, pour sceller leur alliance.

En décidant de célébrer le 700^e anniversaire de la consécration de la Cathédrale de Lausanne, les 18, 19 et 20 octobre prochain, le Conseil d'Etat du canton de Vaud a sans doute voulu marquer le souvenir des événements d'octobre 1275. Mais il a voulu surtout souligner la place unique qu'elle occupe dans la vie et dans l'histoire du peuple vaudois. Et du même coup, il a voulu rendre hommage aux bâtisseurs du XIII^e siècle qui ont doté le pays d'un édifice admirable. *J.-P. Chuard*

Die Kathedrale von Montbenon aus. Nach einer Photo von Bauernheinz. Die Aufnahme dürfte gegen 1873 entstanden sein, das heisst vor Abbruch des alten Vierungsturmes mit der achteckigen Laterne. Er wurde wegen Einsturzgefahr durch eine Spitze ersetzt, die der berühmte französische Architekt Viollet-le-Duc entworfen hatte. Zum Vergleich das Bild unten, mit dem Vierungsturm, wie er sich heute – nach nochmaliger Abänderung – präsentiert. Diese Aufnahme, die von ungefähr dem gleichen Standpunkt aus gemacht wurde, führt auch eindrücklich vor Augen, wie die überragende Silhouette der Kathedrale von Hochbauten bedroht wird, selbst wenn diese in relativ weiter Entfernung stehen.

Folgende Seiten: Zwei historische Aufnahmen aus dem Musée de l'Ancien Evêché. Links Gaslaterne auf Montbenon, im Hintergrund die Kathedrale. Rechts Erneuerung der Turmspitze, Ausschnitt aus einer Photo von F. E. Buhlmann. Daten unbekannt



La cathédrale, vue de Montbenon. Cette photo de Bauernheinz doit dater à peu près de 1873, lorsque l'ancienne tour du transept avec sa lanterne octogonale n'avait pas encore été démolie. Comme elle menaçait de s'écrouler, elle fut remplacée par une flèche dessinée par le célèbre architecte français Viollet-le-Duc. On voit cette dernière, sur la photo suivante, telle qu'elle se présente aujourd'hui après une nouvelle transformation. Le cliché a été pris à peu près du même endroit que le précédent. Il montre clairement que l'altière silhouette de la cathédrale est menacée par les immeubles locatifs à l'arrière-plan, malgré la distance relativement grande.

Pages suivantes: Deux photos historiques figurant à l'exposition du Musée de l'Ancien Evêché. A gauche, réverbère à gaz à Montbenon, avec la cathédrale à l'arrière-plan. A droite, rénovation de la flèche, fragment d'une photo de F. E. Buhlmann. Dates inconnues

La cattedrale vista da Montbenon. Da una fotografia di Bauernheinz. L'immagine dovrebbe essere stata ripresa verso il 1873, cioè prima della demolizione del vecchio tiburio con la lanterna ottagonale. A causa del pericolo di crolli, esso venne sostituito da una punta progettata dal celebre architetto francese Viollet-le-Duc. A titolo di comparazione si osservi l'immagine in alto con il tiburio, come si presenta oggi dopo un'ulteriore modifica.

Pagine seguenti: due vedute storiche dal Musée de l'Ancien Evêché. A sinistra, lanterna a gas sul Montbenon, sullo sfondo la cattedrale. A destra, lavori di rinnovazione della punta del campanile, particolare da una fotografia di F. E. Buhlmann. Date non note

The cathedral from Montbenon. After a photograph by Bauernheinz. The picture was probably taken about 1873, i. e. before the demolition of the old lantern-tower with its octagonal lantern. The tower was in danger of collapse and was replaced by a steeple designed by the famous French architect Viollet-le-Duc. Above, by way of comparison, a picture of the cathedral with its present lantern-tower, i. e. after a further modification.

Following pages: Two historical photographs from the Musée de l'Ancien Evêché. On the left a gas street lamp in Montbenon, with the cathedral in the background. On the right, the renovation of the spire, part of a photograph by F. E. Buhlmann, no particulars transmitted





